

CHEMINÉES DU NORD

Un inventaire pour la sauvegarde

Laurence Lepère et Michel Taeckens

L'histoire du Nord-Pas-de-Calais est marquée par de grands secteurs d'activité: les houillères, la sidérurgie, l'agriculture, l'agroalimentaire, les industries mécaniques, textiles... Ce sont ces activités qui ont fait du Nord ce qu'il est actuellement. Un paysage qui se définit aujourd'hui par des éléments remarquables tels que les terrils, les coronas ou les cheminées d'usine en brique, témoins de l'histoire industrielle. Ces éléments, qui font partie de notre quotidien, se trouvent pour la plupart abandonnés et laissés à l'état de friche. La cheminée d'usine longtemps considérée comme fardeau écologique devient à présent la représentation d'une ère économiquement prospère pour le département et le symbole de la mémoire du travail industriel.

Le contexte industriel

L'aventure commence en Angleterre dès le milieu du XVIII^e siècle.

78 Les inventeurs démontrent que la vapeur sous pression peut actionner un piston dans un cylindre (James Watt, ingénieur britannique, 1736-1819).

Au siècle suivant, les machines à vapeur vont révolutionner le travail des hommes. On les retrouve dans divers domaines: les pompes d'extraction (servant à évacuer l'eau des mines de charbon), les machines textiles, les machines agricoles, les locomotives.

Tout au long du XIX^e siècle, les inventions se multiplient. La France change alors de visage. Pays essentiellement rural, il devient une grande puissance industrielle. Les modifications occasionnées par le passage d'une société à dominante agraire à une société industrielle sont si importantes qu'elles sont qualifiées souvent de « révolution industrielle ».

Porter une attention particulière au patrimoine industriel revient à s'attacher non seulement aux hommes mais aussi aux usines, machines, techniques, réseaux de transport, luttes syndicales, mais c'est aussi expliquer le développement des villes.

Les années 1840-50 connaissent de profonds mouvements migratoires et une pression démographique qui imposent une nouvelle vision de l'urbanisme. De cette nouvelle organisation, on voit s'élever des usines au milieu du tissu urbain; des usines qui sont à l'origine du progrès de l'industrie qui a marqué notre département pendant 150 ans.

Les usines, faites de briques et d'acier, deviennent l'un des emblèmes de ce monde en mutation. La cheminée en est le symbole.

Un inventaire pour le Nord

L'association « Proscitec Patrimoines et Mémoires des métiers¹ » avec le soutien du Conseil général du Nord a souhaité porter une attention toute particulière à ce patrimoine fragile qu'est la cheminée industrielle. Dans une démarche de sensibilisation et de valorisation, la première étape indispensable fut l'inventaire.

Il s'est effectué sur 18 mois entre 2007 et 2008. Afin d'établir un état des lieux au plus juste, le chargé de mission a opté pour un premier repérage à partir de cartes IGN, parallèlement aux recherches effectuées aux Archives départementales du Nord et aux Archives nationales du monde du travail.

Sur le terrain, les déplacements à vélo et en train lui permettent de suivre les cours d'eau et les voies ferrées, axes privilégiés de la révolution industrielle dans le Nord-Pas-de-Calais. Il choisit également les points hauts et les points d'observation. L'étape suivante l'amène dans les services du cadastre des mairies afin d'identifier le ou les propriétaires.

Vont suivre des relevés métrés, historiques, photographiques afin d'effectuer une fiche inventaire regroupant toutes les informations concernant la cheminée et également l'usine qui s'y rapporte. Une autorisation d'exploitation des photos est systématiquement demandée pour permettre l'utilisation des clichés pour l'étape de valorisation.

Après le terrain, ces données sont saisies sur informatique pour établir l'inventaire. Viennent ensuite s'ajouter des actions de valorisation avec la mise en ligne sur Internet, une publication ainsi qu'une exposition itinérante².

79

État du parc des cheminées

Pour l'inventaire a été choisi le découpage en arrondissements du département: Lille, Avesnes-sur-Helpe, Valenciennes, Dunkerque, Douai et Cambrai.

Ce recensement a révélé que 320 cheminées étaient encore debout. On n'en compte pas moins de 167 sur le seul arrondissement de Lille (Roubaix et Tourcoing étant de grandes cités lainières et textiles au XIX^e et XX^e siècle). L'arrondissement d'Avesnes présente 41 cheminées; l'arrondissement de Valenciennes: 35; l'arrondissement de Dunkerque: 30; l'arrondissement de Douai: 21 et l'arrondissement de Cambrai: 25.

La majeure partie des cheminées culminent aux environs de 30 mètres de hauteur. La plus grande se situe à Tourcoing et mesure 75 mètres de haut; la plus petite cheminée recensée se situe sur le territoire de Lille et mesure seulement 2 mètres. Il est difficile d'estimer réellement la hauteur des cheminées car grand nombre d'entre elles ont été raccourcies. La plus ancienne cheminée en briques du département date de 1817 et se trouve à Wambrechies.

La cheminée symbole

La cheminée était la fierté des grands industriels: par la hauteur et l'ornementation (bulbes, couronnes, briques émaillées...), les patrons exhibent leur réussite et revendiquent ainsi leur puissance. Au-delà de 30 mètres les cheminées étaient aussi considérées comme la représentation de la richesse de l'industriel.

Les activités industrielles caractéristiques du Nord

L'inventaire des cheminées d'usine du département a révélé la prépondérance de certaines activités avec une mise en avant des industries textile, brassicole, poterie et briqueterie.

80

1. Textile: 39,37 % (filature, tissage, cotonnerie, industrie linière, dentelle, bonneterie, blanchisserie, teinturerie, retorderie, tannerie)
2. Céramique: 11,25 % (poterie, émaillerie, marbrerie, faïencerie, verrerie, briqueterie, tuilerie)
3. Brassicole: 17,50 % (brasserie, distillerie)
4. Sidérurgique: 5,94 % (métallurgie, tréfilerie)
5. Menuiserie: 3,44 %
6. Divers: 22,50 % (mine, hôpital, école, piscine/bains, savonnerie, huilerie, alimentaire, papier, corderie, engrais, sucrerie...)

Déclin des industries dans le Nord

La crise déclenchée par les chocs pétroliers de 1973 et 1979 fut avant tout industrielle et affecta profondément les régions économiquement plus vulnérables. Le phénomène est particulièrement sensible dans le Nord-Pas-de-Calais. Le secteur énergétique s'est effondré, l'arrêt de la production de charbon devient alors inévitable.

L'industrie du textile et de l'habillement connaît une chute brutale de sa production depuis 1974. Le déclin de ce secteur est dû essentiellement à la concurrence des nouveaux pays producteurs avec l'apparition de nouvelles matières premières comme les fibres synthétiques. C'est pour cette raison que depuis une quinzaine d'années, l'industrie lai-

nière notamment à Roubaix s'est effondrée provoquant les dépôts de bilan d'usines parfois centenaires.

Les cheminées d'usine aujourd'hui

Dans les sites toujours en activité, la cheminée demeure souvent un outil en continuant à remplir sa fonction première.

Détruire ou conserver ?

Dans les années '70, la volonté de faire table rase du passé et donc détruire, est omniprésente pour repartir sur de nouvelles bases.

Cependant, la question de détruire ou de conserver ce patrimoine fragile se pose aujourd'hui. En effet, est-il préférable de garder ces monuments industriels et de les entretenir ou bien est-il plus facile de faire table rase du passé en éliminant toute trace d'une époque révolue ? Avec l'idée de conservation, nous nous trouvons dans un désir de garder ces cheminées intactes. Mais détruire coûtait moins cher et semblait être la solution la plus évidente avant même d'envisager une reconversion. Le propriétaire est souvent amené à sécuriser le site sur lequel se trouve la cheminée, ce qui conduit le plus souvent à sa destruction.

Aujourd'hui, de plus en plus, les architectes aux côtés des propriétaires publics et privés trouvent des solutions afin de sauvegarder et de valoriser ces cheminées, symboles de l'industrie. La réussite d'une reconversion d'une friche industrielle implique toujours pour l'architecte de se pencher sur la notion de réappropriation.

81

Dans le département du Nord, de nombreux exemples existent déjà :

À Fourmies, la filature Michelet reçoit depuis 1984 l'écomusée du Textile et de la Vie sociale;

l'usine Motte-Bossut située à Roubaix est occupée par les Archives nationales du monde du travail;

la maison Folie de Wazemmes investit les locaux d'une ancienne filature;

la filature Le Blan à Lille se transforme en salle de spectacle et logements sociaux;

la filature Leurent à Tourcoing propose des lofts pour les particuliers.

La forme même de la cheminée (sa hauteur notamment) lui permet aujourd'hui d'être parfois en sursis en recevant en son sommet des antennes relais téléphoniques (cheminée de la laiterie d'Étroeungt). Sur le site d'Alstom à Valenciennes, elle devient monument aux morts. Plus

simplement, elle peut devenir enseigne publicitaire ou commerciale (cheminée d'Iwuy dans le Cambrésis).

Si le site industriel n'est pas conservé dans son intégralité, quelques cheminées se trouvent sauvées et demeurent ainsi les seuls témoins d'une époque révolue comme à La Gorgue par exemple.

Dans le domaine de l'architecture industrielle, les classements au titre de monument historique sont rares. Seulement quatre sites avec leur cheminée sont classés.

La distillerie Claeysens à Wambrechies; l'ancienne usine Motte-Bossut actuellement les Archives nationales du monde du travail à Roubaix; la ferme Meurchin à Saily-lez-Lannoy; l'ancienne teinturerie et usine textile Lepoutre & Cie, actuellement usine La Blanche Porte à Tourcoing (arr. de Lille, canton de Tourcoing).

Notes:

82

1 PROSCITEC Patrimoines et Mémoires des métiers est une association qui a pour objectif la promotion de toutes les actions de conservation et de mise en valeur du patrimoine des professions et des entreprises dans le Nord Pas-de-Calais.
contact@proscitec.asso.fr
www.proscitec.asso.fr

2 Une exposition itinérante réalisée avec le soutien du Conseil général du Nord est disponible sous le titre « Cheminées du Nord, un inventaire pour la sauvegarde ».
Contact, réservation:
PROSCITEC – Immeuble
« Acticlub » 21 avenue Germaine
59110
La Madeleine. Tél:
0033.3 .20.40.84.50

Liste de 15 cheminées

Arrondissement d'Avesnes-sur-Helpe

Fourmies

Ancienne filature Mihelet, reprise par M. Douvin, 1869, place Maria Blondeau, atelier de fabrication en briques, salle de machine à vapeur et entrepôts, l'usine a été rachetée par la société François Masurel frères en 1910. Le site est repris par la société Prouvost et la Lainière de Roubaix qui le ferme en 1977. L'usine est le site du musée du Textile et de la Vie sociale de Fourmies depuis 1984 et fait partie de l'écomusée de l'Avesnois. Briques sablées.

Hauteur: 18 m

Diamètre à la base: 3 m

Diamètre au sommet: 1,20 m

Pertinence: originalité de la base crénelée de la cheminée, bel exemple de re-conversion du patrimoine industriel.

83



84

Photos
Stéphane Coudert

Iwuy

À l'origine ferme-brasserie-malterie Marescaux de 1876 (d'où la présence d'une grange-entrepôt), elle s'est modernisée par la construction d'une touraille et d'un four à la fin du XIX^e siècle. La brasserie a cessé toute activité en 1935. Le site est occupé par une société de commerce de meubles depuis une quarantaine d'années: Meubles Danjou-Boda, 23, rue Joffre.

Vaste brasserie constituée de plusieurs ateliers à étage de comble et toiture à longs pans construits le long d'une grande cour pavée. Le germoir et le four à séchage ferment la cour côté route (la rue Joffre est l'actuelle route nationale 30). Le logement patronal est lui aussi situé le long de la route. La cheminée de section carrée est typique des cheminées de four de malterie artisanale. Briques sablées et rejointoyées d'enduit ocre.

Hauteur: 12 m

Diamètre: 2 m

Pertinence: brasserie du XIX^e avec une cheminée de section carrée et typique des cheminées de four de malterie artisanale. Elle sert à présent de support publicitaire pour le magasin de meubles.



85

Honnechy

À l'origine, une tuilerie, le site a été repris par une entreprise de galvanisation en 1936. Le site est toujours en activité. SA « Galvanisation du Cambrésis », champ de la Cheminée, années 1930, 1960, 1980. Vaste halle métallique de fabrication (galvanisation de pièces métalliques), construite le long de la voie ferrée (Busigny-Cambrai). Ancien atelier du four à galvanisation. Entrepôts. Immeuble de bureaux. Maison de concierge. La cheminée sert toujours à évacuer les fumées des fours. Elle doit faire l'objet d'une rénovation très prochainement. La cheminée est très visible de la route Bavay-Saint-Quentin (RD 932) et des voies ferrées Busigny-Cambrai et Busigny-Aulnoye.

Hauteur: 45 m

Diamètre: 4 m

Pertinence: La cheminée sert toujours à évacuer les fumées des fours.



Flines-lez-Raches

Ancienne boulangerie artisanale de la fin du XIX^e siècle, 20 rue du Hem, petite maison, atelier de fabrication situé à l'arrière de la maison et remise. La boulangerie ne fonctionne plus. L'ensemble est une résidence particulière.

Hauteur: 10 m

Diamètre: 1 m

Pertinence: Réappropriation du site par un particulier.



87

Aniche

Verrerie Saint-Martin, 48, rue du Général Delestraint. Fondée en 1852 par la Compagnie des mines d'Aniche, la verrerie Saint Martin a connu de nombreuses mutations. Reprise par la société Corning France en 1972 qui fusionne avec une autre société de verre pour former Sicover Industries en 1999. Le site possédait quatre cheminées. L'ancienne verrerie a connu de nombreuses modifications liées à l'évolution de la technique du verre depuis sa création. Une partie de l'ancienne verrerie où se situe la cheminée est louée à un garage automobile. Plusieurs vastes halles en briques et parpaings de béton se juxtaposent jusqu'au bout d'une parcelle allongée (500 m environ) correspondant à l'ancien four. Immeuble de bureaux, entrepôts, remises, garages. La société fabrique des verres spéciaux pour la protection des yeux des soudeurs (lunettes, masques...).

Pertinence: La cheminée a été construite dans les années 1980 en parpaings de béton armé.

Hauteur: 30 m

Diamètre: 2,50 m



88

Dunkerque

Tissage Rigot, 1866, l'entreprise a été créée en 1866 par M. Rommel et rachetée en 1901 par M. Masurel. Dans les années 1930, elle est reprise par M. Rigot-Stalars. Deux ateliers en briques sur trois niveaux - cheminée en briques. Briques de sable jaune.

Hauteur: 25 m

Diamètre: 2,50 m

Pertinence: Après avoir été repris par un concessionnaire automobile, le site a été racheté par l'Établissement public foncier du Nord-Pas-de-Calais (EPF) qui l'a restauré et va le rétrocéder à la CU de Dunkerque.

Leffrinckoucke

Usine des Dunes, l'usine des Dunes fut créée en 1912 par la société Schneider frères du Creusot, constructeur de la première locomotive à vapeur. La société Val Dunes est née en 1973 à la suite du rapprochement des activités de Creusot-Loire et d'Usinor, chemin départemental 60. Deux grands ateliers de fabrication à structure métallique, murs en briques ou en bardages métalliques ou plastiques: le premier est celui de la forge (four au gaz et presses) pour roues et essieux de locomotives et de wagons. Le deuxième est l'atelier d'usinage des roues, locaux techniques et immeuble de bureaux. Depuis décembre 2007, Val Dunes Holding est détenue à 89 % par le fonds Acland capital investissement. Sa production part pour 60 % à la SNCF.

Pertinence:

Il y a trois cheminées en bon état sur le site:

Cheminée 1: elle évacue les fumées du four.

Hauteur: 40 m, diamètre: 3 m

Cheminée 2: elle évacue les poussières de l'usinage.

Hauteur: 40 m, diamètre: 3 m

Cheminée 3: elle n'est plus utilisée et fut raccourcie.

Hauteur: 30 m, diamètre: 3 m



90

Pont-à-Marcq

Usine AGFA-Gevaert, 47, avenue du Général de Gaulle. Créée en 1935, l'usine Gevaert de Pont-à-Marcq, filiale française de la société belge Gevaert, fabrique et développe des films photographiques et cinématographiques. Elle fusionne en 1963 avec la société allemande AGFA. Vaste complexe industriel composé d'un bâtiment principal (site de production) sur trois niveaux en béton armé, d'un immeuble de bureaux sur l'avenue et de hangars. Une construction plus récente relie les immeubles de 1935 sur l'avenue.

Hauteur: 45 m

Diamètre: 4,20 m

Pertinence: Le site est toujours en activité. La cheminée évacue les fumées de la chaufferie de l'usine, elle porte un château d'eau.



91

Tourcoing

Société Blanche Porte, rue d'Amsterdam. Fondée vers 1920 par la famille Dasonville, filateur de coton à Tourcoing, la société « Usine Blanche-Porte », fabricant de produits textiles (draps de coton), commence à vendre « en direct » dans toute la France. Elle axe son activité sur la VPC dans les années 1930 (ters catalogues). Vaste ensemble industriel constitué de plusieurs ateliers en brique transformés en bureaux, immeuble d'accueil des visiteurs, cour-parking.

Hauteur: 75 m

Diamètre: 4 m

Pertinence: La société est toujours en activité. La cheminée, la plus haute du département du Nord, a été restaurée il y a une quinzaine d'années, mais il y a des dégradations dans le jointoiment de certaines parties de la cheminée. La cheminée est étayée par une poutre-treillis en acier-inox.



Douchy-les-Mines

92 Ferme brasserie, 93, avenue de la République, une partie du bâtiment principal date de 1618 (pierre gravée). La partie atelier de brassage date de la seconde moitié du XIX^e siècle. Immeubles en brique et moellons de calcaire sur rue. Atelier de fabrication à l'arrière de la propriété.

Hauteur: 10 m

Diamètre: de section rectangulaire 1,50 m x 1 m

Pertinence: cheminée de section rectangulaire, située sur la route Paris-Valenciennes, le site a été relais de poste. L'activité brasserie ne date que de la fin du XIX^e siècle.



Mortagne-du-Nord

Ancienne briqueterie Louis Escoyez, rue de Thun. La Société des produits réfractaires et céramiques Louis Escoyez et Cie a été fondée en 1893. M. Escoyez possédait en Belgique à Terte le même genre d'usine céramique. À partir de 1923, l'usine a fabriqué du sanitaire, des carreaux de sol et de la porcelaine. Plusieurs immenses halles en briques, où s'effectuaient les différentes opérations de façonnage et cuisson des briques et autres produits réfractaires. La briqueterie est fermée depuis 1978.

93

Le site est occupé en partie par un garage automobile, une entreprise de BTP et un réparateur de palettes en bois. Une partie est en friche et assez abîmée. Deux propriétaires se partagent le site.

Pertinence: Le site comporte actuellement quatre cheminées, alors qu'en activité il comportait douze cheminées.

Il y a trois cheminées en briques réfractaires de 30 m x 2,50 m et une cheminée de 20 m x 2 m.



Raismes

Monument aux morts, usine Alstom, l'usine Alstom a été fondée en 1881 et s'appelait la Société anonyme « Franco-Belge ». Très grosse usine du Valenciennois, l'usine de Raismes fabriquait des machines à vapeur et du matériel ferroviaire (locomotives, wagons, etc...). La cheminée est un mémorial en l'honneur des ouvriers et personnels de l'usine morts au combat pendant la guerre de 14. L'armée allemande ayant détruit lors de sa retraite en octobre 1918 une grande partie des sites industriels du Nord qu'elle occupait depuis octobre 1914, les dirigeants ont conservé le vestige de la grande cheminée dynamitée et en ont fait un monument aux morts.

Hauteur: 10 m

Diamètre: 3,50 m



La distillerie Claeyssens, 1, rue de la Distillerie à Wambrechies (arr. de Lille, canton de Lille Ouest). La distillerie a été créée en 1817 sur les bases d'une huilerie rachetée en 1789 par Joseph Claeyssens. Atelier de distillation construit autour d'une petite cour pavée avec d'un côté les bureaux, de l'autre l'embouteillage et les expéditions, anciennes écuries, atelier de malterie et de préparation des moûts des grains sur deux niveaux construits le long de la Deûle. Après neuf générations, la famille Claeyssens a cédé la distillerie à une société belge (Grandes Distilleries de Charleroi) en 1998. Une large rénovation a permis le classement de la distillerie comme monument historique en 2000.

Hauteur: 22 m

Diamètre: 2,50 m

95



L'ancienne usine Motte-Bossut, actuelles Archives nationales du monde du travail, 78, boulevard du Général Leclercq à Roubaix (arr. de Lille, canton de Roubaix). Fondée en 1862, l'entreprise Motte-Bossut fabriquait du fil de coton et de laine. Elle s'est agrandie au fur et à mesure du XIX^e siècle jusqu'en 1920; elle arrête toute production en 1981.

L'usine est classée monument historique depuis 1978.

Vaste atelier de fabrication en briques sur six niveaux constitué en plusieurs parties construites le long de l'avenue. Depuis 1993, le bâtiment abrite le Centre des archives du monde du travail, appelé depuis janvier 2007 Archives nationales du monde du travail.

La moitié inférieure de la cheminée est renforcée d'une ceinture de briques.

Hauteur: 32 m

Diamètre: 3,20 m



La ferme Meurchin à Sailly-lez-Lannoy (arr. de Lille, canton de Lannoy). Ancienne ferme brasserie au carré constituée d'un corps de logis à un niveau et combles mansardés de granges et remises et d'une brasserie construite à l'angle est de la ferme vers 1860, brasserie prolongée d'une maison d'habitation située à l'extérieur du corps de ferme, pigeonnier monumental au-dessus du porche d'entrée de la ferme, cour pavée et jardin. La ferme est l'une des plus anciennes de la région et a été classée « monument historique » il y a quelques années à l'initiative de ses propriétaires actuels. La brasserie ne fonctionne plus depuis 1914.

La cheminée est en assez bon état. Elle a été raccourcie de 10 m dans les années 1960.

Hauteur: 16 m

Diamètre: 2m (base carrée de 4 m)

SAMENVATTING

De schoorstenen uit het Noorden, een inventaris

De mijnbouw, staalindustrie, landbouw, voedingsnijverheid, de mechanische en textielindustrie zijn belangrijke economische bedrijvigheden die de geschiedenis van de regio Nord-Pas-de-Calais hebben bepaald. Deze activiteiten hebben van deze regio gemaakt wat hij vandaag is. Het huidige landschap wordt gekenmerkt door resten van een industrieel verleden, zoals terrils, arbeidershuizen of fabrieksschoorstenen in baksteen. Deze elementen, die deel uitmaken van ons dagelijks leven, staan vaak op braakliggende terreinen te verkommeren. De fabrieksschoorsteen, die lange tijd beschouwd werd als een ecologische last, wordt nu stilaan de getuige van een voor deze regio erg welvarende periode en een symbool van het industrieel verleden.

In de negentiende eeuw werden een hele reeks belangrijke uitvindingen gedaan die de menselijke arbeid sterk hebben beïnvloed. De stoommachine is er daar een van. Het uitzicht van Frankrijk veranderde daar zeer door. Van een hoofdzakelijk agrarisch land werd het een grote industriële macht. Deze overgang is zo groot dat men terecht over een “industriële revolutie” spreekt.

Als men aandacht heeft voor het industrieel patrimonium, dan betekent dat dat men niet alleen oog heeft voor de mensen, maar

ook voor de gebouwen, machines, technieken, transportnetwerken, de sociale strijd, en ook voor de ontwikkeling van de steden.

In de jaren 1840-50 deden zich aanzienlijke migraties voor en die bevolkingstoename leidde tot een nieuwe kijk op urbanisatie. Fabrieken werden in het midden van de steden opgericht. Deze bedrijven, uit baksteen en staal, werden het embleem van deze veranderende wereld en de fabrieksschoorsteen was daarvan het symbool bij uitstek.

De vereniging “Proscitec Patrimoines et Mémoires des métiers” wil, met de steun van de Conseil général du Nord, aandacht besteden aan het kwetsbare patrimonium dat de fabrieksschoorsteen is. De eerste stap naar meer sensibilisering en waardering is het opstellen van een inventaris. Deze werd in 18 maanden tijd opgemaakt. In totaal werden in het Noorderdepartement 320 schoorstenen geteld die nog overeind staan. In het arrondissement Rijsel alleen al zijn dat er niet minder dan 167, in het arrondissement Avesnes 41; Valenciennes: 35; Duinkerke: 30; Douai: 21 en ten slotte in het arrondissement Cambrai: 25. Het grootste gedeelte van deze schoorstenen is ongeveer 30 meter hoog. De hoogste staat in Tourcoing en meet 75 meter; de kleinste, slechts 2 meter hoog, bevindt zich in Rijsel. De oudste vinden we in Wambrechies. Deze dateert uit 1817. De schoorstenen waren

de trots van de grote industriëlen. Met de hoogte en de versiering gaven ze uiting aan hun succes en macht. Deze inventaris bracht ook het overwicht van bepaalde activiteiten aan het licht, met een prominente aanwezigheid van textiel, brouwerijen, aardewerk en baksteen. In bedrijven die nog actief zijn, blijven de schoorstenen vaak hun oorspronkelijke functie behouden.

Afbreken of conserveren?

In de jaren zeventig was de drang om alles af te breken en met een schone lei te beginnen groot. Vandaag de dag rijst echter de vraag of we dit kwetsbare patrimonium moeten bewaren of afbreken.

Afbreken is de goedkoopste oplossing en op het eerste gezicht dus ook de beste. De eigenaar wordt vaak gedwongen om het terrein waarop de schoorsteen staat te beveiligen en afbreken lijkt dan vaak een voor de handliggende stap. Tegenwoordig zoeken architecten echter, samen met de eigenaren, manieren om de schoorstenen te behouden en te versterken. Wanneer de omschakeling van oude industriële terreinen wil slagen, moet de architect vooral op zoek gaan naar een nieuwe bestemming. In het Noorder-departement zijn hiervan verschillende voorbeelden te vinden. Zo heeft men in 1984 in de spinnerij Michelet in Fourmies “Le musée du textile et de la vie sociale” ondergebracht en in de fabriek Motte-Bossut in Roubaix de “Archives nationales du monde

du travail”. Het “Maison folie” van Wazemmes is gevestigd in de lokalen van een oude spinnerij. De hoogte van de schoorstenen maakt het ook mogelijk om er GSM-masten op te installeren zoals bijvoorbeeld op een schoorsteen van het zuivelbedrijf van Etroeuingt. Op de terreinen van Alstom in Valenciennes werd de schoorsteen een monument voor de overledenen! Hij kan ook ingezet worden voor publiciteitsdoeleinden zoals de schoorsteen van Iwuy in de streek van Cambrai. Op sommige plaatsen, zoals in La Gorgue, zijn de schoorstenen nog de enige getuigen van een vervlogen tijdperk.

Industriële architectuur krijgt heel zelden de titel van “Monument Historique”. In deze regio kregen slechts vier plaatsen met een schoorsteen deze titel: de distilleerderij Claeysens in Wambrechies; Motte Bossut in Roubaix; de hoeve Meurchin in Sailly-lez-Lannoy en ten slotte de oude ververij en textielfabriek Lepoutre & Cie, het huidige bedrijf La Blanche Porte in Tourcoing.

PROSCITEC Patrimoines et Mémoires des métiers is een vereniging die de reconversie en herwaardering tot doel heeft van het bedrijfspatrimonium in Nord-Pas-de-Calais.

contact@proscitec.asso.fr
www.proscitec.asso.fr

(Samenvatting door Dirk Van Assche)

